



Allocution de la rectrice Murielle Laberge
à l'occasion du

5 à 7 de la Maison de l'innovation technologique

le mardi 3 décembre 2024, à 17h30
Grande salle du Pavillon Alexandre-Taché
Campus de Gatineau

La version prononcée fait foi

Bonsoir à toutes et à tous,

Je vois beaucoup de visages familiers, ainsi que de nouveaux visages. À toutes et tous, j'aimerais souhaiter la plus chaleureuse des bienvenues ici, à l'UQO, pour vous offrir une mise à jour de notre projet de la Maison de l'innovation technologique, un beau partenariat entre la Ville de Gatineau et ID Gatineau. Vous aurez la chance un peu plus tard d'en apprendre davantage sur le développement du projet et le rôle que vous pourrez, je l'espère, y jouer aussi, mais avant cela, si vous le permettez, j'aimerais revenir un peu en arrière.

Certains d'entre vous se rappelleront qu'à l'époque où on avait présenté le projet de zone d'innovation en cybersécurité en Outaouais, le Ministre Fitzgibbon avait identifié l'UQO comme « le maillon faible » du projet. Je vous mentirais si je vous disais que cette remarque ne nous avait pas piqué. Mais depuis 2021, l'UQO a retroussé ses manches et s'est mise au travail, et on a transformé ce qui était une faiblesse en un secteur qui nous rend aujourd'hui fiers. Fiers de ce qu'on a accompli, et fiers de pouvoir le partager haut et fort avec vous toutes et tous qui croyez aussi au pouvoir de la région de devenir un leader dans le domaine.

Alors voici quelques réalisations de l'UQO dans les secteurs de l'informatique, de l'ingénierie et de la gestion des technologies d'affaires depuis les deux ou trois dernières années seulement.

D'abord, au niveau de nos programmes, on a considérablement enrichi notre offre de formation en créant 10 nouveaux programmes depuis 2022. Parmi eux, trois nouveaux certificats : en gouvernance et cybersécurité, en réseaux informatiques et cybersécurité, et en gestion des technologies d'affaires. On a également développé un baccalauréat par cumul de certificats en innovation numérique.

Nos nouveaux diplômes d'études supérieures spécialisées (D.E.S.S.) reflètent notre engagement à la pointe de l'innovation. Le premier en science des données et intelligence artificielle, le deuxième en cybersécurité avec deux concentrations (techniques avancées en cyberdéfense et cybercriminalité, et techniques d'investigation), et le troisième en gestion des technologies d'affaires.

Pour répondre aux besoins du marché, on a également développé deux programmes courts de deuxième cycle : un en transformation numérique et un autre en gouvernance numérique, et une maîtrise en génie électrique.

En plus de la création de nouveaux programmes, on a actualisé nos programmes existants. Notre baccalauréat en informatique, maintenant aussi offert à Saint-Jérôme, propose trois concentrations : cybersécurité, science des données et intelligence artificielle, et enfin informatique embarquée et de contrôle, dont l'ouverture est prévue en 2025. Notre maîtrise en informatique, disponible dans les profils mémoire et professionnel, ouvrira également en 2025.

Finalement, grâce au travail du professeur Kamel Adi et de son équipe, l'UQO a déposé un projet de création d'un baccalauréat en cybersécurité à la Commission d'évaluation des projets de programmes du Bureau de coopération interuniversitaire.

Pour appuyer le secteur et ces nouveaux programmes, l'UQO a embauché quatre professeur-es : une nouvelle professeure en cybersécurité à Gatineau et une à Saint-Jérôme, un professeur en science des données et intelligence artificielle et un professeur en énergie.

Ce développement de programmes a mené à une croissance exceptionnelle du nombre d'inscriptions dans nos programmes d'informatique et d'ingénierie, avec un intérêt marqué pour la cybersécurité et les technologies numériques. Entre 2021 et 2024, au Département d'informatique et d'ingénierie, on est passés de 305 à 509 inscriptions au 1^{er} cycle, de 44 à 173 inscriptions au 2^e cycle, et de 39 à 71 inscriptions au 3^e cycle, pour une augmentation moyenne de 146% dans l'ensemble de nos programmes au Département.

Sur le plan international, on a consolidé nos partenariats. Quatre ententes de bi-diplomation sont en cours avec les institutions 3iL, CESI, ENSIBS et ESSIE. On travaille aussi activement au développement de neuf autres ententes, confirmant notre vision stratégique d'ouverture et de collaboration internationale.

L'UQO s'est implantée non seulement par la richesse de ses programmes, mais aussi par sa recherche. Depuis le début de l'année, le corps professoral du Laboratoire de recherche en sécurité de l'information de l'UQO, dirigé par le professeur Kamel Adi a déjà publié 23 articles scientifiques de haut niveau en cybersécurité. Nos chercheurs participent à cinq projets financés par le Consortium national de cybersécurité à la hauteur de plus de 5 millions de dollars, et à quatre programmes de recherche « à la découverte » en cybersécurité financés par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada à la hauteur d'environ 500 000\$.

L'Unité mixte de recherche sur la cybersécurité, l'UMR INRS-UQO, créée en 2021 avec un

financement initial de 3 millions de dollars du gouvernement québécois, a pour mandat de réaliser de la recherche multidisciplinaire et des activités de formation aux 2^e et 3^e cycles.

Plusieurs autres chercheuses et chercheurs ont reçu du financement pour leurs projets, financement qui se chiffre à près de 1 million de dollars. Mentionnons par exemple :

- Une subvention du Fonds de recherche du Québec, volet société et culture pour le projet des professeur-es Alan Davoust, Caroline Blais et Stéphane Bouchard;
- Un financement du Programme de recherche sur la désinformation pour un projet mené par les professeur-es Alan Davoust et Stéphane Bouchard de l'UQO, avec le professeur Anderson Avila, membre de l'INRS-UQO;
- Un financement du Programme de soutien aux organismes de recherche et d'innovation (PSO) du ministère de l'Économie, de l'innovation et de l'énergie (MEIE) pour le projet de recherche de l'équipe menée le professeur Raphaël Khoury.

La recherche multidisciplinaire de l'UQO est aussi mise en avant avec le CIRICS, le Centre interdisciplinaire de recherche et d'innovation en cybersécurité et société, qui a reçu une subvention de 2,5 millions de dollars de la Direction des grands défis du Fonds de recherche du Québec. Le CIRICS regroupe onze professeur-es de l'UQO provenant des domaines de la cyberpsychologie, de la gestion des technologies des affaires et de l'informatique. Ces chercheurs et chercheuses étudient la vulnérabilité des individus et des organisations face aux menaces dans le cyberspace. Le colloque du CIRICS aura d'ailleurs lieu en mars prochain, ici à Gatineau, et j'espère vous y voir nombreuses et nombreux!

Le CIRICS et l'UQO, représentés par le professeur Mario Malouin, du Département des sciences comptables, seront également partenaires du Colloque international Cybersécurité, innovation et gouvernance en juin prochain, au Maroc.

Finalement, l'UQO est le seul établissement de l'UQ à avoir mis sur place une chaire Fulbright Canada en 2022, une fondation pour les échanges académiques entre le Canada et les États-Unis. Chaque année, nous accueillons une chercheuse ou un chercheur américain-e de renom ici, à Gatineau. En septembre dernier, nous avons accueilli la

professeure Romilla Syed, spécialiste de la cybersécurité de l'Université du Massachussetts.

En plus des programmes et de la recherche, c'est à travers le maillage avec la communauté que l'UQO réalise pleinement sa mission. Que ce soit dans la cybersécurité, dans les technologies de l'information ou la gestion des technologies d'affaires, on met notre expertise au service de la communauté, en multipliant nos partenariats ici même au Québec et en Outaouais. Par exemple, on a fait une demande de financement auprès de la Fondation canadienne pour l'innovation pour une nouvelle infrastructure de réalité virtuelle immersive et de cybersécurité, en partenariat avec l'Institut Philippe-Pinel. On a également des projets en cours avec l'Hôpital Montfort, et des partenariats en développement avec le Flex Group, Beneva, et Revenu Québec. À Gatineau, l'UQO travaille sur la mise en place d'un environnement CyberRange, projet piloté par le professeur Kamel Adi, avec une enveloppe budgétaire initiale de 900 000\$.

L'UQO cherche aussi à rassembler la communauté autour de ces mêmes enjeux. C'était entre autres le but du Sommet Outaouais numérique (SON) piloté par Reda Bensouda, notre cadre conseil en innovation numérique et cybersécurité, qui a eu lieu en avril dernier ici à l'UQO. En partenariat avec la Ville de Gatineau et le Cégep de l'Outaouais, et sous la présidence d'honneur de Mathieu Lacombe, ministre de la Culture et des communications, de la Jeunesse, et de la région de l'Outaouais, le SON a permis de rassembler plus de 250 participantes et participants de la région pour entendre une dizaine de conférenciers et conférencières discuter de l'application de la cybersécurité, de l'intelligence des données et de la gestion des technologies d'affaires dans les domaines de l'ingénierie, de la santé, de l'environnement et de la construction. On espère vous compter parmi les nôtres à la prochaine édition du SON qui aura lieu l'automne prochain, qui coïncidera avec la 20^e édition du CRISIS, Conférence scientifique internationale sur les risques et la sécurité des systèmes et d'internet, qui, je vous l'annonce aujourd'hui en primeur, aura lieu ici même à l'UQO!

Tout ceci nous ramène à ce pourquoi nous sommes réunis ici ce soir. Forte de ses réalisations et confiante dans son rôle futur, l'UQO est prête à répondre aux besoins du secteur des technologies numériques à Gatineau. Grâce à notre partenariat avec la Ville de Gatineau et ID Gatineau, cette vision se concrétise par la Maison de l'innovation technologique. Ensemble, on veut offrir un lieu pour stimuler et promouvoir l'innovation technologique dans tous les secteurs d'activité de l'Outaouais; un lieu où les idées, la recherche, et la technologie sont au service de la transformation numérique des entreprises et des organisations de la région.

Nous sommes convaincus que la Maison de l'innovation technologique sera un pilier essentiel pour favoriser l'émergence de nouvelles idées et soutenir les initiatives innovantes.

Un merci chaleureux à tous nos partenaires et à chacune et chacun d'entre vous pour votre présence et votre engagement.

Ensemble, nous pouvons transformer l'Outaouais en un pôle d'excellence technologique. Continuons à rêver grand, à innover et à bâtir un avenir prometteur pour notre communauté.

Merci à toutes et à tous, et bonne soirée!